

## Aucun amour au monde

« *Aucun amour au monde ne peut tenir lieu de l'amour, il n'y a rien à faire* »

Marguerite Duras

Le choix de l'ouvrage a précédé l'élaboration de ma question. J'avais en effet choisi un ouvrage, *Les petits chevaux de Tarquinia* de Marguerite Duras avant d'élaborer la question qui me tenait à propos du féminin. Je souhaitais cerner l'écart entre féminité et maternité. Puis *Moderato Cantabile*, est venu associer en contrepoint l'égaré féminin. En effet, Anne Desbarèdes, l'héroïne de *Moderato Cantabile* aurait pu être un des destins de Sara, la figure centrale des *Petits chevaux*, le destin de l'identification à l'égaré et au ravage.

D'où mon interrogation, autour de l'égaré, qui se pose peut-être de façon un peu décalée, c'est-à-dire à partir de ses effets. Je pourrais la formuler ainsi, en paraphrasant la citation de mon titre : ce qui m'intéresse dans l'égaré, c'est son issue dans le consentement à l'impossible de l'amour, mais pas sans le consentement au vivant des amours. Le franchissement de la limite, l'expérience de l'égaré, ne consisteraient-ils pas dans l'élaboration d'un certain savoir sur l'amour et sur le désir, donc à la différence du ravage, à l'acceptation de la traversée de cet égaré ?

*Les petits chevaux de Tarquinia*, c'est donc un récit, composé comme une œuvre théâtrale, qui se déroule sur une durée de deux jours, en un lieu unique, écrasé de chaleur, trente maisons, au bout de la route, au bord de la mer Thyréniennne. Le livre est scandé en quatre chapitres qui sont comme quatre actes, chacun rempli du récit d'une demi-journée, débutant par le réveil de Sara (réveil du matin ou réveil de la sieste) et se terminant par le moment où elle s'endort dans cette insupportable chaleur.

Deux événements bouleversent ce monde clos où se retrouvent pour les vacances un groupe d'amis : trois jours avant le début du récit, un jeune-

homme, démineur de son métier, a sauté sur une mine dans la montagne, et le lendemain de cet accident, un homme que personne ne connaissait très bien est arrivé dans un hors-bord.

Au cours des deux jours du récit, les vieux parents du démineur venus rassembler les restes de leur fils iront jusqu'à (ce qui sera le terme de leur résistance) signer l'acte de décès de leur fils. Quant à Sara, elle commence une aventure avec l'inconnu du bateau. Aventure qu'elle renoncera à poursuivre en acceptant la proposition faite par Jacques, son mari, d'aller faire un voyage à Tarquinia.

Autour de ces deux événements, se joueront et se diront beaucoup de choses sur l'amitié, l'amour et le désir à partir des connivences, des querelles et des rêves de chacun des amis et de quelques autres qui s'y joignent (l'épicier, les vieux, la bonne).

Les personnages des petits chevaux de Tarquinia font-ils l'expérience de l'égarement ou restent-ils au bord de l'égarement sans franchir la limite ?

Certes, Sara ne se laisse pas emporter dans un égarement spectaculaire comme celui de l'héroïne de *Vingt Quatre Heures de la vie d'une femme*. Mais, « on dit d'une personne qu'elle est égarée quand elle se trouve hors de l'endroit où elle est à l'abri. » ou bien que s'« est égaré celui ou celle qui s'écarte de son chemin. ». Alors peut-être, justement, ces deux jours font-ils le récit des égarements de notre vie ordinaire, notamment dans les confrontations de l'amour et du désir, à partir desquels nous remettons en jeu nos engagements et notre position par rapport aux limites, et où notre expérience et notre savoir sont à chaque fois remis en cause.